“ Les individus, les familles, la société tout entière devaient donc bénéficier d’une institution destinée à faire revivre la vertu et à sauvegarder l’honneur. C’est pourquoi ces Religieuses n’ont pas hésité à faire les sacrifices nécessités par une pareille oeuvre, et aujourd’hui, elles viennent la faire connaître au public; elles viennent faire appel à toutes celles qui cherchent la voie du retour à Dieu et au bonheur. Elles leur répètent que les portes de leur maison, comme celles de leur coeur, leur sont largement ouvertes. La discrétion, la charité, le dévouement leur sont assurés. Sous la direction de médecins compétents et d’un prêtre zélé, elles suivent le double traitement corporel et spirituel destinés à leur rendre les forces, la paix de l’âme et l’espérance d’un avenir meilleur.

“ Un éminent médecin nous disait naguère: *C’est dans un milieu tel que celui que vous créez à vos malades, que je vois le plus de chances de guérison radicale.* La divine Providence a bien voulu donner à ces paroles une consolante confirmation, et si nous ne pouvons affirmer que toutes nos pensionnaires sont retournées guéries, nous pouvons du moins remercier Dieu d’avoir, par sa grâce, converti bon nombre d’entre elles. Nous avons le témoignage de pères, d’époux, de frères et même de fils, qui nous encourage à poursuivre notre ministère de charité en faveur d’une catégorie de malheureux particulièrement intéressante.

II. — MOYENS.

“ Puisque, comme nous l’avons dit, l’intempérance et l’usage immodéré des narcotiques sont une maladie du corps autant qu’une passion de l’âme, nous avons en vue cette double guérison et tous les moyens employés convergent vers ce but. Ainsi nous voulons donner à nos malades tout le bien-être possible, chambres confortables, salon de musique, salles de bains, déambulatoires, jardins, etc. Et pour que l’oisiveté ne mette